**L’immunité aux erreurs d’identification (IEM)**

Cf. Texte de Wittgenstein, *Le Cahier bleu*, p. [66]-[67]

***Erreur d’identification***

« le locuteur sait que quelque chose de particulier est ϕ (*knows some particular thing to be ϕ*) mais se trompe en disant ‘*a* est ϕ’ simplement parce qu’il pense de manière erronée que la chose qu’il sait être ϕ est ce à quoi ‘*a*’ fait référence ». (Shoemaker, 1968)

* *de dicto*: mauvaise identification de ce qui satisfait le prédicat ϕ (de toi avec la personne, quelle qu’elle soit, qui a gagné la loterie)
* *de re*: méprise d’un individu avec un autre dont on sait qu’il satisfait le prédicat ϕ (de toi avec Paul qui a gagné la loterie)

ETM-S : There is an object x such that S has grounds for believing that x is F, but S mistakenly identifies some other object y as satisfying (**!**z) (S has grounds for believing that z is F).

ETM-G : S has grounds for believing that some object or other is F, and mistakenly believes that these grounds apply to a, i.e. provide grounds for holding that a is F. (Récanati)

Critère de la « retraite existentielle »

(IEM) une croyance (« X est F) » formée sur une base épistémologique particulière est immunisée contre l’erreur d’identification s’il n’est pas possible que son auteur se soit trompé sur le sujet concerné (X) tout en ayant une information correcte (F), et puisse donc faire retraite vers la croyance existentielle correspondante (« il y a quelque chose/quelqu’un qui est F »)

(IEM) An assertion of “I am F”, “I was F”, “I o-ed”, “I will o”, and so forth, is IEM *if and only if*, were the subject later reasonably to doubt the assertion for whatever cause, it would be senseless for them to cite their original justification as support for the claim that nonetheless *someone* is F (or o-ed, or whatever.). (Hamilton 2013, ch. 3)

***Identification***

1. discriminer un objet parmi d’autres : « cette voiture (est F) »
2. poser l’identité d’un objet en tant qu’il n’est pas présenté à un objet présenté : « cette voiture est la mienne », « je suis ce vieux monsieur au manteau râpé » (Mach)

a est ϕ [possibilité d’erreur quant au prédicat]

a = b (je suis a) [possibilité d’erreur d’identification]

b est ϕ (je suis ϕ) [possibilité d’erreur quant au prédicat et quant au sujet: erreur d’identification]

Si une pensée ne repose pas sur une identification au sens b) (‘identification-free’ selon Evans) il ne peut pas y avoir d’erreur d’identification : IEM. C’est le cas de certaines pensées égologiques et des pensées démonstratives.

***Pensée démonstrative et pensée égologique***

« ceci est rouge » IEM, si fondé sur une impression visuelle vs identification de ce qui est donné au toucher à un objet que l’on sait être rouge (une cravate rouge) : erreur d’identification possible (si on touche une cravate bleue)

Différence des propositions démonstratives et des propositions égologiques, selon Shoemaker

1. indexicalité de ‘je’ qui fait référence automatiquement vs nécessité d’une intention pour donner à ‘ceci’ une référence
2. hallucination possible, référence vide pour un démonstratif vs ‘je’
3. IEM de propositions égologiques portant sur le passé (« j’ai vu un canari ») vs démonstratives

***Distinctions de l’IEM***(Shoemaker 1968 et 1970 ; Récanati 2007, ch. 20)

IEM absolue ‘je vois un canari’ : la pensée égologique ne peut être formée que sur la base de la conscience de soi – caractérise certaines pensées 3 et les pensées 4

IEM circonstancielle ‘je suis en face d’un canari’: la pensée égologique peut être formée sur la base d’une information objective, requérant une identification du sujet, IEM si elle est formée sur la base d’une pensée IEM absolue (« je vois un canari ») : caractérise certaines pensées 3

NB : scénarios qui rendent intelligibles des énoncés ayant apparemment une IEM absolue, alors qu’ils sont sans IEM. Il faut caractériser l’IEM comme la propriété d’une pensée *avec sa base* (ou son *fondement*) épistémologique (cf. Récanati: toute IEM est circonstancielle)

IEM *de iure* (nécessaire) : expression d’état mental (« je vois (j’ai l’impression visuelle d’) un canari », « je veux manger », « je me souviens de… »)

IEM *de facto* (contingente) : l’IEM de la pensée dépend d’une relation contingente (p. ex. causale) du sujet avec

* la situation représentée : « je suis en face d’un canari » sur la base de « je vois (j’ai la sensation visuelle d’) un canari » : l’impression visuelle pourrait être causée par la vision effective (en face) d’un canari par une autre personne… *quasi perception*

« je suis allongé » sur la base d’une conscience proprioceptive : ce pourrait être la conscience proprioceptive d’une autre personne, *quasi proprioception*; ou avec

* le contenu de son état mental : « je me souviens d’avoir vu un canari », sur la base d’un souvenir apparent : IEM *de iure* quant au sujet de la principale, mais *de facto* quand au sujet – sous entendu – de la complétive car le souvenir apparent pourrait être causé par l’état mental d’une autre personne, *quasi-mémoire* (IEM *de facto*)

***IEM et actes/états psychologiques à contenu auto-référentiel***

Certains actes/états psychologiques ont un contenu propositionnel dont le sujet est nécessairement le sujet de l’acte :

* intention : j’ai l’intention de X-er
* attente personnelle : je m’attends à être X
* crainte/peur personnelle : je crains de X-er
* souvenir : je me souviens d’avoir X-é
* remords : je me repens d’avoir X-é

NB : quelle analyse de la conscience/connaissance de son état mental ? cf. Descartes sur les actes cogitatifs

* connaissance du mode et connaissance du contenu
* conscience : par la présence de l’acte/état lui-même vs par un acte second prenant le premier pour objet (lecture latine vs lecture française)

***Typologie des pensées auto-référentielles*** (et énoncés correspondant) :

1. « Le vainqueur du concours a gagné un œuf » (dit/pensé par le vainqueur du concours) : pensée sur soi sans qu’il y ait nécessairement conscience de soi
2. « J’ai gagné un œuf » : Pensée de soi/*de se* (consciente de soi)
3. « Je me souviens d’avoir gagné un œuf », « J’ai mangé un œuf » (mémoire personnelle, *de l’intérieur*) : Pensée *de se* fondée sur une connaissance distinctive de soi (telle qu’on ne peut avoir cette pensée, fondée sur ce type ou cette source de connaissance, à propos d’autrui), pas d’erreur possible (plausible) sur le sujet d’attribution IEM (*de facto*)
4. « Je vois un œuf » : pensée IEM *de iure* et absolument infaillible sur le prédicat (comme sur le sujet), *avowals* – expressions des états mentaux conscients